

La sainteté à vingt ans !

Elisabeth avait vingt ans à Dijon en 1900. Dans ses écrits, elle nous parle surtout de sa vie, **une vie toute simple**, une vie semblable à des milliers d'autres, une vie semblable à la vôtre et c'est pour cela que dans cette présentation de mon amie Elisabeth, je ferai abstraction de tout ce qu'elle a dit, écrit, vécu au Carmel.

Vous ne pourrez pas être insensibles au témoignage d'une jeune fille de 20 ans qui nous a montré comment **la foi** peut être, aujourd'hui comme hier, « **le secret du bonheur** ».



☆ Une jeune fille moderne

Elle aime la vie. Je glane dans ses lettres écrites entre 15 et 20 ans ces expressions qui le montrent bien :

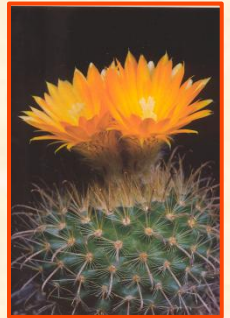
« *Ici je fais beaucoup de musique* », « *On a donné un grand lunch en notre honneur* », « *Elle m'a donné une ravissante garniture de chemisette* », « *Ces journées sont une longue suite de plaisirs !* »

Elle écrit toute une série de poésies sans prétention sur le Lac d'Annecy, la Grande Chartreuse, le vallon de Carlipa, les Pyrénées.

Elle aime les siens et ses amis :

« *J'ai été si heureuse que vous me disiez que je suis cette amie la plus aimée* », « *Nous nous aimons tant toutes les deux que rien ne pourra jamais nous séparer.* »

Elle s'occupe des autres : le patronnage aux enfants des ouvriers de la Manufacture de tabac, le catéchisme à des enfants qui se préparent à la première communion ; elle fait partie de la chorale de sa paroisse et aime visiter les malades.



Elle a une grande tendresse de cœur et une volonté de fer :

« *Le Bon Dieu m'a donné un cœur bien tendre, bien fidèle et quand j'aime, ce n'est pas rien qu'un peu !* »

☆ Elle expérimente l'Amour de Jésus

« **Oh qu'il nous aime ! Si nous pouvions seulement comprendre cette passion d'Amour de son Cœur.** »

C'est cela qui explique toute la vie d'Elisabeth. Tout est dit pour elle, pour vous, pour moi ! Et cette passion d'Amour du Cœur de Jésus pour chacun de nous et pour tous les hommes, elle va la découvrir concrètement de trois façons.

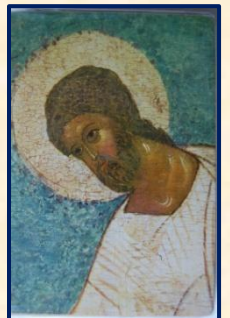
Jésus, notre Amour crucifié

Elle prend son crucifix, elle le regarde, elle est stupéfaite : « *Jésus, tu t'es immolé pour moi. A mon tour, je m'offre à Toi.* », « *Jésus, tu as assez souffert pour moi, maintenant je veux te consoler.* »

Vraiment elle a compris : il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie.

Jésus présent en nous

« *Ah que c'est bon cette présence de Dieu en dedans de nous, dans le sanctuaire intime de nos âmes. Là nous le trouvons toujours. C'est là que j'aime à le chercher.* »



Jésus présent dans l'Eucharistie

« *Après de Jésus hostie je voudrais passer ma vie. Reposer près de son cœur fait tout mon bonheur.* »

Sa première communion en 1891 a marqué toute sa vie. Elle sait ce que veut dire : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ».

☆ Ce Jésus, elle l'aime !

Elle exprime cette réalité mystérieuse avec des mots et des expressions extrêmement forts :

« Que mon cœur ne fasse plus qu'un avec ton Cœur divin », « Mon cœur est toujours avec Lui et nuit et jour, Il pense sans cesse à ce céleste et divin Ami auquel il voudrait prouver sa tendresse. »

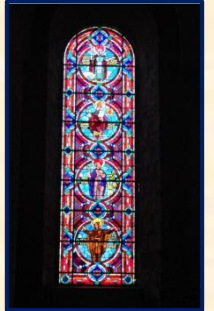
Aimer Jésus, c'est le rencontrer dans la prière

« Quels instants délicieux je passe près de mon bien-aimé. Je laisse aller mon cœur aux plus doux épanchements. Puis j'écoute sa voix si douce qui parle au fond de mon cœur. »

Aimer Jésus, c'est faire ce qui lui plaît

Elisabeth va vivre cela dans les plus petits détails et dans les grandes décisions de sa vie.

« Aujourd'hui je n'ai pas pu aller à la messe ayant été souffrante cette nuit. Je suis toute détraquée, mais puisque Dieu le veut, je suis contente, c'est bon de faire sa volonté ».



Aimer Jésus, c'est souffrir avec lui pour le salut du monde

Parce qu'elle a compris que le « trop grand amour » de Dieu pour les hommes se manifeste surtout dans la mort de Jésus sur la croix, dans la logique de son amour pour lui, elle n'a qu'un désir : souffrir avec lui, pour lui ! Et elle va prononcer des phrases qui peuvent nous choquer, mais avant de juger essayons de comprendre.

« Laissons-nous crucifier avec notre bien-aimé. C'est si bon de souffrir pour Lui. Par cette souffrance nous lui ressemblons davantage et nous pouvons lui rendre un peu de son amour », « Je te rendrai amour pour amour, sang pour sang. Tu es mort pour moi, eh bien chaque jour je mourrai à moi-même, chaque jour j'endurerai de nouvelles souffrances pour toi que j'aime tant. »

Aimer Jésus, c'est vouloir le donner aux autres

« Ah ! je voudrais le faire connaître, le faire aimer de toute la terre. Je suis si heureuse de lui appartenir », « Mon cœur brûle du désir de convertir les âmes. Cette idée me poursuit jusque dans mon sommeil. Je n'ai pas un moment de repos. »

☆ Dans la foi pure

Ce qui est sympathique chez Elisabeth, c'est qu'elle connaît les mêmes difficultés que nous. Tout ce qu'elle vit avec cet extraordinaire dynamisme spirituel, elle le vit « dans la foi ». Ce n'est jamais du sentiment, de l'imagination ou de l'explication. C'est de la foi pure : « Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu » a promis Jésus.

« Toutes ces obscurités, toutes ces souffrances me détachent pour m'attacher à mon unique Tout. Elles me purifient aussi pour arriver à l'union », « A quoi bon les douceurs, les consolations ? Ce n'est pas Lui et c'est Lui seul que nous cherchons. Allons donc à Lui dans la foi pure. »

☆ Alors on est toujours contente !

La joie profonde d'Elisabeth éclate à travers tous ses écrits :

« Oh que c'est bon d'unir, d'identifier notre volonté à la sienne. Alors on est toujours heureux, toujours content », « Il est la source, allons nous désaltérer près de notre bien-aimé, Lui seul peut rassasier notre cœur », « C'est si bon de vous aimer et d'être tout à Vous ! Je voudrais que toutes les âmes connaissent ce bonheur. »



Vraiment Elisabeth à quelque chose à nous dire...